

## CAFE-PRIERE de CARÊME

8 Avril 2025

Bonjour et bienvenue à tous  
Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

### Le Pardon

Le Christ nous veut debout, libres du passé qui enchaîne. Mais cette libération ne peut se faire sans nous, sans notre accueil de l'avenir qu'il nous ouvre, sans la conscience que ce don appelle notre réponse.

La femme anonyme de cet évangile nous renvoie à plus qu'elle-même. Fréquemment, l'Ancien Testament parle en termes d'adultère, des infidélités du peuple de Dieu à l'Alliance et de sa tendance à rendre un culte aux idoles.

« Va, désormais ne pêche plus » : Jésus ouvre un avenir à cette femme, enfermée et réduite à l'acte commis censuré. La transgression est bien là, Jésus la prend en compte mais ne confond pas la femme avec ce qu'elle a fait, sans compter qu'elle n'a pas agi seule.

### CHANT

**Jésus, berger de toute humanité**

Jésus, berger de toute humanité,  
Tu es venu chercher ceux qui étaient perdus,

**Prends pitié de nous, fais nous revenir,  
Fais-nous revenir à toi !  
Prends pitié de nous**

Jésus, berger de toute humanité,  
Tu es venu guérir ceux qui étaient malades,

Jésus, berger de toute humanité,  
Tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs,

**« Et toi, que dis-tu ? »**

## **Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean**

En ce temps là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le monde venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

### **Commentaire**

Chrétiens, que de fois nous souhaitons la conversion...des autres. De ceux qui n'ont pas notre foi, des autres chrétiens, qui ont une vision trop différente de la nôtre. Il va de soi que *nous*, nous sommes déjà des convertis. Nous pouvons certes avoir conscience d'imperfections morales, de fautes graves, même. Mais notre conception de la foi, de Dieu, de l'Eglise, est la vraie, celle à laquelle les autres devraient se rallier. Or si nous étions lucides, nous reconnâtrions que l'appel à la conversion concerne chacun de nous, dans la mesure même où nous jugeons : nous sommes enfermés parfois dans la rigidité de nos principes, de nos codes, de nos lois, alors que Jésus, le pur par excellence, exprime que la miséricorde est patience. A l'approche de Pâques, saurons-nous prier pour *notre* conversion ?

### **Prière Universelle**

**Refrain : Jésus, sauveur du monde, écoute et prends pitié.**

**« Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre »**

Cette scène invite chacun de nous à prendre conscience que nous sommes des pécheurs et à laisser tomber de nos mains les pierres du dénigrement et de la condamnation, des cancanes, que nous voudrions lancer contre les autres. Quand nous parlons mal des autres, nous lançons des pierres, nous sommes comme eux. Seigneur, garde nous de lancer ces pierres ! **R/**

**« Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »**

Cette constatation suffit, ainsi que le regard de Jésus plein de miséricorde, plein d'amour, pour faire sentir à cette personne qu'elle a une dignité, qu'elle n'est pas réduite à son péché, elle a la dignité d'une personne. Seigneur, aide nous à ne pas enfermer l'autre dans sa faute et ainsi lui accorder un autre regard. **R/**

**« Moi non plus, je ne te condamne pas. »**

Ayons de la miséricorde envers tous, réagissons contre certaines tendances qui nous poussent à condamner sans pitié ; sachons pardonner et oublier. Seigneur, aide nous à ne garder dans le cœur aucun résidu de jugements, de ressentiments pouvant attiser la colère et la haine et nous éloigner de nos frères. **R/**

**« Va, et désormais ne pèche plus. »**

Jésus ouvre ainsi devant la femme adultère, un nouveau chemin, crée par la miséricorde, un chemin qui demande son engagement à ne plus pécher. C'est une invitation pour chacun de nous. Quand Jésus nous pardonne, il nous ouvre toujours une voie nouvelle pour avancer. Seigneur, permets que nous n'ayons pas peur de demander ton pardon puisqu'il nous ouvre la porte à cette vie nouvelle. **R/**

### **Conclusion**

Jésus ne condamne pas cette femme et le lui dit. Cette absence de jugement extérieur ouvre la possibilité d'un autre regard sur sa propre vie et sur son impact sur celle des autres. Il devient alors plus facile de reconnaître ses dérapages et de s'interroger sincèrement sur ce qui cloche en soi. Si personne n'est là pour jeter la pierre, une réconciliation avec soi-même est possible. Il n'est jamais trop tard pour consentir à la vie.

*Confions au Seigneur nos intentions personnelles*

Nous sommes imparfaits et avons nos limites. Apprenons à pardonner comme  
dans le **Notre Père**

## **Prions ensemble**

Seigneur mon Dieu,  
donne à mon cœur de te désirer ;  
en te désirant de te chercher ;  
en te cherchant, de te trouver ;  
en te trouvant, de t'aimer ;  
en t'aimant, de racheter mes fautes ;  
et une fois rachetées,  
de ne plus les commettre.  
Donne-moi de vivre la miséricorde,  
la compassion avec les affligés  
et le partage avec les pauvres.

## **E comme Église**

L'année du jubilé offre un temps privilégié pour la communauté des croyants, permettant de se rassembler afin de réfléchir sur sa foi, de renforcer les liens d'unité et de retrouver la force de reprendre la route de la sainteté qui conduit à Dieu. Ce jubilé est un signal fort pour soutenir l'Église, pour lui permettre d'évaluer sa mission.

Ce temps de jubilé permet aussi de revenir à l'essentiel, comme le souligne frère Roger de Taizé dans sa lettre inachevée : « Dans la mesure où l'Église devient capable d'apporter la guérison du cœur en communiquant le pardon, la compassion, elle rend plus accessible une plénitude de communion avec le Christ. Quand l'Église est attentive à aimer et à comprendre le mystère de tout être humain, quand inlassablement elle écoute, console et guérit, elle devient ce qu'elle est au plus lumineux d'elle-même : limpide reflet d'une communion. »

**Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**

**Bonne semaine et bonne montée vers Pâques**